

Tout est en place: la source lumineuse, le corps de l'amant, la jeune fille, la paroi verticale et, bien sûr, l'ombre. On connaît le destin de ce qui, au départ donné comme une simple anecdote, deviendra une sorte de scène primitive de la peinture, mais ce n'est pas ici le lieu de l'évoquer – nous devons en rester au ras de l'ombre et de ce qui apparaît avec elle. *Moi, j'aimais rapiécer, recoudre de travers, épais sur le tissu, choisir mes couleurs, rajouter des pièces visibles et mal ficelées, boursoufler les cicatrices, les épanouir en chéloïdes. Rien n'était parfait dans mes travaux d'aiguilles, mon œuvre* Qu'a donc vu la jeune fille? Qu'a-t-elle deviné? *était moquée, et elle le méritait, mais je l'aimais, c'était lui derrière, mon fils à l'adolescence entière* de l'ombre à *tête et surtout, mon aiguille était dangereuse, contrairement à celle de mes cousines, dont le* se découper contre un mur de façon assez nette pour que *bout était émoussé, la mienne était très fine et très* cela l'arrête et qu'elle ait l'idée de la fixer afin de *piqueuse, et bien sûr, elle est toute ou de* *blessée, quand j'ai tenté de l'enfoncer dans un cuir* une image de celui qu'elle aime et qui est, le texte de Plinie *ou un tissu trop épais, j'ai cassé son chas, je me* le précise, sur le point de partir en voyage. Appréhendée au *suis piqué les cuisses, je l'ai perdue entre les lames* présent, l'ombre agit comme un souvenir virtuel, et l'idée de *au plancher, j'ai enfilé et cassé mes fils, mais* la jeune fille est grise de toutes ses veines, l'aiguille *me semblait d'une puissance inouïe. Elle réparait, elle inscrivait plus profondément qu'un stylo ou un* contour, et ce contour est vide. *feutre, elle était une arme, une toute petite épée,* (...) *de qui vient, ce qui est l'enfant, l'atavisme, le* *douleur et la réparation.* l'ombre conservait du corps du fiancé, ce n'était pas une *Carole Martinez in Broderies. Anthologie curieuse* apparence, mais une sorte d'impregnation. L'ombre est fidèle, elle est le signe de ce qui, vivant, la porte. Mais comme telle, elle est insaisissable: en la détournant la jeune fille a eu une intuition formidable, mais à la prise l'ombre se soustrait, il ne restera qu'un dessin, et même si c'est beaucoup, ce n'est pas ce qui a été désiré.

Jean-Christophe Bailly, Sur l'ombre

Quatrième de cinq numéros publiés à l'occasion de l'exposition **RIEN DE NEUF** de Gaëlle Clark et Didier Decoux chez Odradek Résidence à Bruxelles. Réalisé sur base d'archives et d'extraits de livres appartenant aux artistes. Est encartée une contribution de Brigitte D'Hainaut.



LES ÉTS. DECOUX

UNE TENTATIVE DE CE GENRE

30.05.2025

Figure Dibutades

STATIONS DE MÉTRO ET LIGNES D'AUTOBUS
DESSERVANT LES PRINCIPAUX MONUMENTS

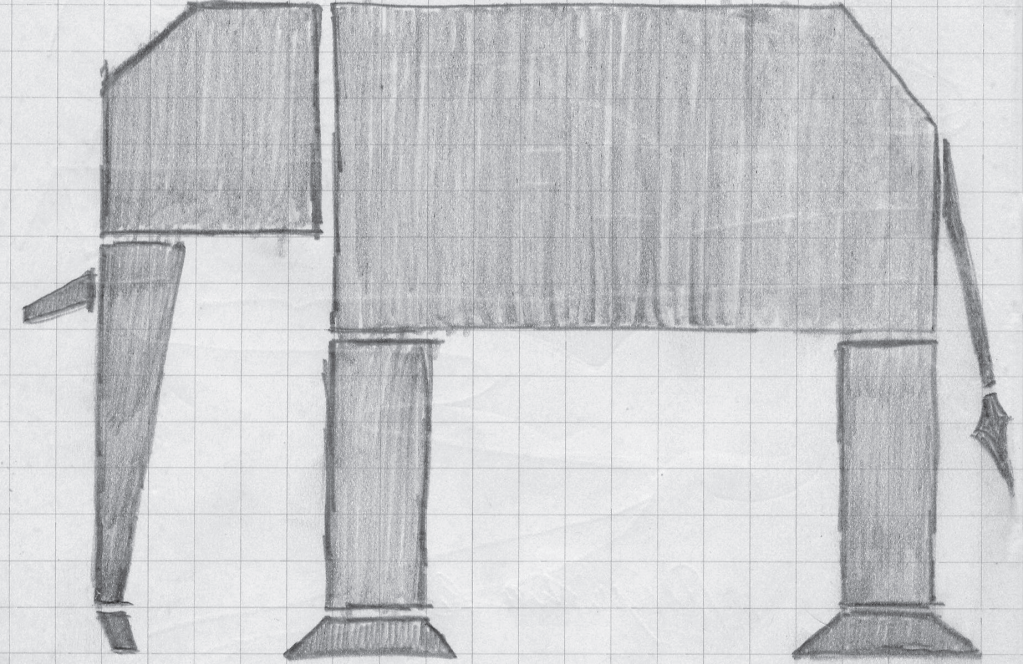
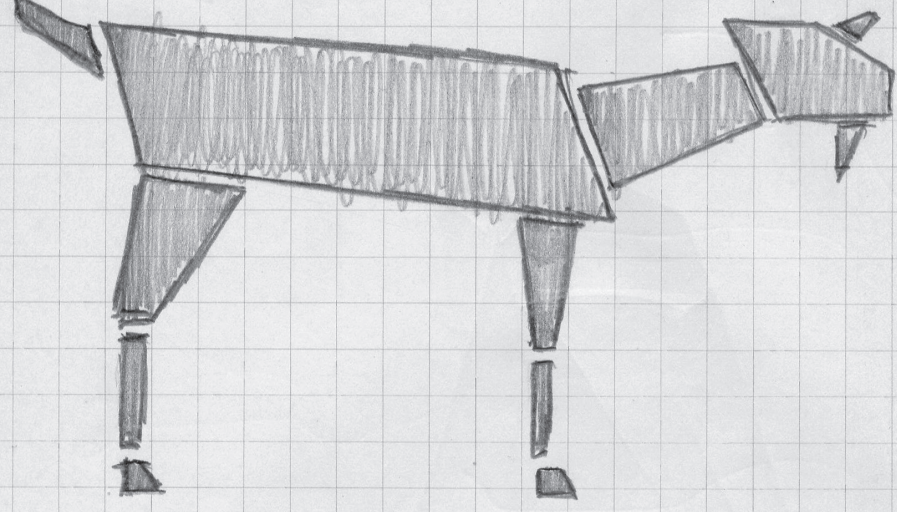
ARC
DE TRIOMPHE
ARCHE
DE LA DEFENSE
CENTRE
POMPIDOU
CONCIERGERIE
INVALIDES
MADELEINE
MOULIN ROUGE
MUSEE D'ORSAY
NOTRE-DAME

Métro : Charles De Gaulle
Etoile
Bus : 73 - 22 - 30 - 83
Métro : La Défense

OBELISQUE
DE LA CONCORDE
OPERA
Métro : Concorde
Bus : 72 - 84
Métro : Opéra
Bus : 66 - 81 - 21 - 27



Un solide se silhouette dans une figure



Un solide se silhouette dans une figure.